



125 ans d'enseignement du FLE à Genève

Colloque scientifique du 22 au 24 juin 2016

Variation, plurilinguisme et évaluation en FLE

« Il s'agit donc de passer d'une politique hégémonique de la langue, fondée sur une pédagogie de l'unicité, à une dialectique de l'un et du multiple, du commun et de la variation. »

(Marcellesi, Romian & Treignier, 1985, *Repères* 67:1)

Le français langue étrangère (FLE) est installé, en tant que pratique, depuis fort longtemps en Suisse, de manière formelle ou informelle. Le champ d'étude du FLE s'est pourtant constitué plus tardivement comme discipline académique de formation et de recherche. La délimitation de ce champ porte essentiellement sur le « E » de « FLE », avec la question suivante : que signifie regarder une langue comme langue étrangère ? La réponse fait intervenir immédiatement les notions de contact et de contexte : une langue est étrangère parce qu'elle entre en contact avec au moins une autre langue, soit dans un contexte social particulier, soit dans la trajectoire d'un apprenant.

De ce fait, la francophonie se vit comme un espace d'appropriation, entendu de deux manières : dans les pays francophones, le plus souvent marqués par une pluralité constitutive, les locuteurs tissent des liens nécessaires mais variables avec le français ; dans le cadre de programmes scolaires et de migrations, des enfants ou des adultes viennent chercher ou se voient imposer le français. Dès lors, il est primordial d'associer à une réflexion sur la langue et son enseignement/apprentissage une description des contextes sociaux et institutionnels où l'appropriation se déploie. Ceci inscrit de manière préférentielle la recherche en FLE dans une didactique contextualisée et plurilingue ou, plus généralement, dans le paradigme émergent de la sociodidactique des langues.

Dans ce colloque, nous aimerions nous placer dans ce cadre en apportant une réflexion croisée sur trois domaines centraux de la recherche en FLE : la variation, le plurilinguisme et l'évaluation. Si la diversité est partout, il est important d'interroger la dynamique nécessaire entre, d'une part, langue et variation et, d'autre part, langue et plurilinguisme. Ceci appelle une réflexion centrale sur les pratiques d'évaluation. Au sens large, elles peuvent s'identifier au moins à trois niveaux : (a) les locuteurs eux-mêmes émettent constamment des jugements sur les langues, les accents, la norme, (b) les enseignants doivent prendre position par rapport aux variantes dites de contact, (c) les cadres de référence (notamment, le CECR) doivent s'interroger sur leur transférabilité et leur capacité à rendre compte de la variation et du plurilinguisme (par exemple, le CARAP).

Le colloque sera structuré de la manière suivante : une conférence inaugurale, suivie d'une première table ronde, posera les jalons de la réflexion avec une mise en perspective historique, lors de la première demi-journée. Ensuite, les axes « variation », « plurilinguisme » et « évaluation », qui prendront place sur une demi-journée chacun, avec des interventions de chercheurs de l'ELCF et extérieurs. Une table ronde sur la problématique de l' « authenticité » permettra, lors de la dernière demi-journée, de revenir sur la définition d'un document authentique et la capacité à intégrer variation et plurilinguisme dans les supports didactiques. Un bilan final clora la manifestation.

Comité d'organisation : N. Bordessoule, M. Fonseca, L. Gajo, J.-M. Luscher, R. Paternostro, J. Pellizari, A. Prikhodkine, I. Racine, F. Zay.

PROGRAMME

MERCREDI 22 JUIN, DÈS 14H00 :

14h – 14h20 : Ouverture de la manifestation : allocutions du prof. Yves Flückiger (recteur de l'Unige), du prof. Jan Blanc (doyen de la Faculté des lettres), du prof. Laurent Gajo (directeur de l'ELCF) et du Dr Jean-Marc Luscher (directeur de la MdL)

14h20 – 14h45 : Genève , il y a 125 ans...

Massimo Patané (Maison des Langues)

Quelques aspects historiques de l'actualité genevoise de 1891

14h45 – 15h45 : Conférence inaugurale

Daniel Coste (ENS de Lyon)

Variation, plurilinguisme et évaluation en FLE : repères et perspectives

15h45 – 16h15 : Pause

16h15 – 18h00 : Table ronde initiale

FLE et didactique des langues : bilan, défis

Cette table ronde reviendra sur quelques jalons du FLE et de la didactique des langues en Suisse et à l'international. Elle soulignera, d'une part, les étapes de l'institutionnalisation de la discipline dans le paysage académique et, de l'autre, les démarches entreprises sur le terrain scolaire. Sur cette base, elle identifiera quelques lignes de force pour l'avenir, en tentant de montrer comment la recherche devra répondre aux enjeux d'un terrain complexe et mouvant, à la fois globalisé et fortement contextualisé.

Intervenant-e-s

Laurent Gajo (U. de Genève), modérateur

Marie-José Béguelin (U. de Neuchâtel)

Jean-Paul Bronckart (U. de Genève)

Jean-Louis Chiss (U. de Paris 3)

Claire Forel (U. de Genève)

Enrica Galazzi (U. Catholique de Milan)

Loris Petris (U. de Neuchâtel)

Victor Saudan (PH-Luzern)

Anita Thomas (U. de Fribourg)

Dès 18h15 : Apéritif du 125^{ème} dans le parc des Bastions

19h30 : Repas commémoratif (sur invitation)

21h00 : Intermède musical par le groupe « Sirop d'la rue »

JEUDI 23 JUIN, MATIN :

Axe « variation »

Même si la variation est un élément inhérent de la langue, sa prise en compte dans l'enseignement du français langue seconde et étrangère reste encore marginale. Si ses différents aspects (phonético-phonologique, lexical, syntaxique, etc.) ont fait l'objet de nombreuses études qui ont abouti à des descriptions linguistiques fines, un travail conséquent reste pourtant à effectuer pour que cette problématique trouve sa place dans l'enseignement. Une didactisation de la variation passe par la prise en compte de deux aspects importants. D'une part, elle doit viser l'acquisition par l'apprenant de la signification sociale de la variation ainsi que l'usage approprié des faits variables suivant la situation d'énonciation. D'autre part, elle doit prendre en compte les représentations des locuteurs natifs envers l'hétérogénéité linguistique, l'appropriation d'une langue étrangère pouvant générer en effet des attentes bien précises. Ces différents aspects liés à une didactisation de la variation seront au cœur des discussions de cet axe.

Programme et intervenant-e-s

9h00-9h15	Isabelle Racine (U. de Genève)	Introduction
9h15-9h45	Roberto Paternostro (U. de Genève)	Continuités et discontinuités dans l'enseignement-apprentissage du français en Suisse italienne : quelle place pour la variation dans les contextes complexes ?
9h45-10h15	Alexei Prikhodkine (U. de Genève)	Le rôle des idéologies langagières dans l'appropriation de la variation par des apprenants L2
10h15-10h45	PAUSE	
10h45-11h30	Chantal Lyche (U. d'Oslo) & Sylvain Detey (U. Waseda)	Enseigner le français langue étrangère dans deux contextes L1 variationnels distincts : le cas de la Norvège et du Japon.
11h30-12h00	Isabelle Racine (U. de Genève)	Discussion

JEUDI 23 JUIN, APRÈS-MIDI :

Axe « plurilinguisme »

Cet axe réfléchira à l'émergence d'une didactique du plurilinguisme et à son positionnement épistémologique par rapport à la didactique des langues – dont elle ne saurait être qu'un prolongement – et à la sociodidactique des langues. Il reviendra sur la notion même de langue, en l'articulant, d'une part, à celle de répertoire plurilingue et, de l'autre, à celle de « translanguaging ». Une attention particulière sera portée à certaines approches plurilingues, comme l'intercompréhension en langues voisines et l'enseignement bilingue, avec une mise en évidence des outils relevant de l'analyse du discours et de l'analyse conversationnelle.

Programme et intervenant-e-s

- | | | |
|--------------------|--|--|
| 14h00-14h15 | Laurent Gajo (U. de Genève) | Introduction |
| 14h15-14h45 | Anne Grobet (U. de Genève) & Ivana Vuksanović (U. de Genève) | Analyse du discours et enseignement bilingue |
| 14h45-15h15 | Mariana Fonseca (U. de Genève) | Contact, alternance et intégration des langues et des disciplines : considérations à partir de l'intercompréhension intégrée |
| 15h15-15h45 | PAUSE | |
| 15h45-16h45 | Danièle Moore (SFU et U. de Paris 3) | (Mé)tissages, (inter)maillages de langues, (pluri)graphies : conceptu-aliser le pluriel et la mobilité en didactique ? |
| 16h45-17h15 | Anne-Claude Berthoud (U. de Lausanne) | Discussion |

VENDREDI 24 JUIN, MATIN :

Axe « évaluation »

Longtemps synonyme de sanction, l'évaluation est actuellement intégrée au processus d'enseignement/apprentissage des langues, que ce soit pour cerner des objectifs adéquats (évaluation prédictive), réguler l'enseignement (évaluation formative) ou attester de connaissances et de capacités (évaluation sommative). Sous les approches communicatives, les tests et épreuves, découpés en savoirs et savoir-faire, en activités de réception et de production, à l'oral comme à l'écrit, reflètent souvent de manière satisfaisante les possibilités et les lacunes des apprenants effectivement placés dans des situations et un contexte réels d'échanges langagiers. Mais la validité, la fidélité et la fiabilité de ce type d'évaluation doivent cependant toujours être interrogées. Par exemple, pour les activités en réception, le QCM ne se rencontre jamais dans les échanges réels et, en production, la subjectivité de l'évaluateur n'est pas évitable. Seuls les critères pertinents, appliqués équitablement et éthiquement garantissent un résultat sérieux, digne et utile. En résonance des 2 autres axes du colloque, nous discuterons aussi de la place accordée aux différentes variétés de français dans les certifications officielles du DELF-DALF et du TCF, ainsi que de l'(im)possibilité d'évaluer un niveau de compétence plurilingue.

Programme et intervenant-e-s

- 9h00-9h15** Jean-Marc Luscher (U. de Genève) Introduction
- 9h15-9h45** Jean-Marc Luscher (U. de Genève) & Cecilia Serra (U. de Genève)
Une expérience de conception de test de niveaux en enseignement bilingue
- 9h45-10h15** Jean-François de Pietro (IRD) Faut-il évaluer la « compétence plurilingue » ? Réflexions à partir du *Cadre de référence pour les approches plurielles* (CARAP)
- 10h15-10h45** PAUSE
- 10h45-11h30** Patrick Riba (U. des Antilles et de la Guyane) & Bruno Mègre (CIEP, Pôle évaluation)
Evaluation en langue étrangère entre pratique éthique et enjeu social. Un regard français
- 11h30-12h00** Catherine Blons-Pierre (Fondation Esprit Francophonie)
Discussion

VENDREDI 24 JUIN, APRÈS-MIDI :

13h45-15h15 Table ronde finale

Authenticité et didactisation :

les documents et les situations à l'épreuve de la salle de classe

La réflexion sur l'utilisation de documents « authentiques » ainsi que sur l'« authenticité » des situations de communications en classe n'est pas nouvelle dans le champ de l'enseignement, de la langue première comme des langues secondes et étrangères. L'authenticité a été, dès les années 1970, mise en lien avec la contextualisation des tâches communicationnelles et la variété des situations d'interactions auxquelles exposer les apprenants grâce à l'exploitation de documents « non fabriqués ». Depuis quelques années, la réflexion sur l'authenticité se nourrit d'une part du développement de la linguistique de corpus, et des progrès technologiques qui facilitent l'accès et la manipulation de données de plus en plus larges, diversifiées et multi-modales, attestant également des variétés régionales, non standard, ou non-natives des données langagières. A la lumière des recherches récentes, la réflexion sur l'authenticité peut d'autre part interroger les contextes d'apprentissage eux-mêmes et la prise en compte du caractère bilingue ou exolingue des interactions en classe. Associée à la prise en compte des variétés et variantes de français, elle pousse à réinterroger la question de la naturalité des normes et des représentations, par exemple en termes d'accent ou de modèles fournis par l'enseignant lui-même. C'est à ces – nombreuses – questions que cette table ronde tentera d'apporter quelques éléments de réponse.

Intervenant-e-s

Françoise Zay (U. de Genève), modératrice

Virginie André (U. de Lorraine)

Claude Cortier (U. de Lyon)

Emilie Jouin/Carole Etienne (U. de Lyon)

Silvia Melo-Pfeiffer (U. de Hambourg)

Jacques Pêcheur (ancien directeur du département Langue française de l'Institut français, ancien directeur de la rédaction du *Français dans le monde*)

15h15-15h30 PAUSE

15h30-16h00 Bilan final

Sylvain Detey (U. Waseda)